

Démographie

Recensement : l'Insee s'adapte aux communes nouvelles

En 2003, pour la mise en œuvre du nouveau système de recensement de la population, les communes de moins de 10 000 habitants furent réparties en cinq groupes : en 2004, le recensement a concerné les communes du groupe A ; en 2005, celles du groupe B ; en 2006, celles du groupe C, etc. Et en 2009, à nouveau le groupe A. Ainsi, le recensement a lieu tous les cinq ans.

La création des communes nouvelles amène à des ajustements. Bierné-les-Villages sera recensée en 2020 ; Gennes-Longuefuye en 2022 ; Évron, La Roche-Neuville et Montsûrs, en 2023.

Cela peut occasionner des particularités : pour la commune de Montsûrs par exemple, Les Deux-Évailles et Saint-Ouen-des-Vallons, du groupe B, donc recensées en 2015, ne le seront à nouveau qu'en 2023, soit un écart de huit ans, au lieu de cinq.

Politique

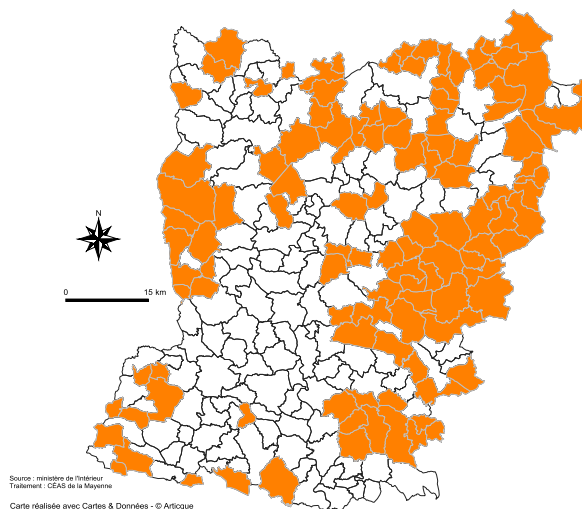
C'est bien dans 113 communes que le RN arrive en tête

En 2019, à l'occasion des élections européennes, c'est dans 113 communes sur 242 que le Rassemblement national arrive premier (ou à égalité), soit dans 46 % des communes. *Ouest-France*, dans son édition du 28 mai 2019, annonce 122 communes, soit une différence de neuf communes. Qui a tort, qui a raison ?

Ouest-France a effectué un calcul bizarre : le quotidien a pris en compte les anciennes communes qui ont constitué une commune nouvelle et dans lesquelles le Rassemblement national est arrivé en tête (soit + 15 communes), et n'a pas pris en compte les résultats globaux des communes nouvelles (soit 6 communes en moins). Ainsi, $113 + 15 - 6 = 122$. *Ouest-France* n'est pas logique quand il met en perspective ces 122 communes avec un total de 242 communes. Il fallait retenir les 261 communes que regroupait le département avant les fusions de communes.

Dans les deux cas, c'est quand même près d'une commune sur deux où l'extrême droite est arrivée en tête.

Communes où le FN/RN est arrivé en tête (ou à égalité) le 26 mai 2019



Erratum

CÉAS-point-com n° 835 du lundi 27 mai 2019

Yannick Jadot et Europe Écologie sont arrivés seuls en tête dans quatre communes, et non trois comme indiqué par erreur : Montfleurs, Saint-Pierre-sur-Erve et Vieuvy, mais aussi Olivet (23,72 %). Par ailleurs, à Mée, égalité au premier rang pour Yannick Jadot et Nathalie Loiseau (25,37 %).

Des citoyens mayennais qui votent, mais qui s'expriment moins

Le nombre d'inscrits en 2019 est sensiblement le même dans le département qu'en 2014 (- 465). On notera que cela confirme la stagnation de la population en Mayenne.

À corps électoral quasiment identique en chiffres absolus ne correspondent aucunement des comportements équivalents. La part de votants est passé de 44 % en 2014 à 52 % en 2019 ; en France, de 42 % à 50 %.

Quelque 16 500 citoyens supplémentaires par rapport à 2014 sont allés voter le 26 mai 2019 en Mayenne. Cependant, cela ne se traduit pas forcément par des voix à l'une ou l'autre des trente-quatre listes en présence.

En 2014, il y avait eu 1 697 bulletins nuls et en 2019, leur nombre est multiplié par trois (5 092). Pareillement, il y a environ 900 bulletins blancs supplémentaires.

Les résultats des élections européennes en Mayenne

	2014		2019		Variation absolue
	Nombre	%	Nombre	%	
Inscrits	222 460	100,00 %	221 995	100,00 %	- 465
Abstentions	124 433	55,93 %	107 440	48,40 %	- 16 993
Votants	98 027	44,07 %	114 555	51,60 %	+ 16 528
Blancs	3 777	3,85 %	4 661	4,07 %	+ 884
Nuls	1 697	1,73 %	5 092	4,44 %	+ 3 395
Exprimés	92 553	94,42 %	104 802	91,49 %	+ 12 249

Source : Ouest-France du 27 mai 2019

En Mayenne, par rapport au nombre de votants, la part de bulletins blancs est en 2019 de 4,07 % quand elle est de 2,32 % en France ; et la part de bulletins nuls, de 4,44 % quand elle est de 2,22 % en France.

Difficile d'avancer quelques hypothèses pour tenter d'expliquer ce sursaut de citoyenneté en Mayenne (51,6 % de votants) – lequel ne se traduit pas par un taux exceptionnel de bulletins exprimés (- 4 points par rapport à la France).

À vos agendas



Le dimanche 9 juin, au Housseau-Brétignolles Visite-découverte avec le Pays d'art et d'histoire

Le dimanche 9 juin, à 15 h, le Pays d'art et d'histoire des Coëvrons-Mayenne organise une visite-découverte du Housseau et de Brétignolles-le-Moulin. Autrefois normandes, ces deux communes ont été rattachées au département de la Mayenne en 1831. « Unies depuis 1972 sous le nom du Housseau-Brétignolles, elles conservent un remarquable patrimoine ».

Tarif : 5 euros ; tarif réduit à 3,50 euros ; gratuit pour les moins de 18 ans et étudiants. Rendez-vous devant l'église du Housseau. Le déplacement entre Le Housseau et Brétignolles-le-Moulin s'effectuera en voiture.



« Il est urgent de réévaluer la chaîne complète de prise en charge de la maladie mentale : des services accessibles pour accompagner les patients dans leur quotidien et prévenir les crises, des hôpitaux pratiquant par principe une hospitalisation en unité ouverte avec des exceptions médicalement justifiées et régulièrement réévaluées, des politiques ambitieuses de réduction de l'isolement et de la contention et, enfin, des structures médico-sociales adaptées à la prise en charge en fin d'hospitalisation. L'hôpital est en crise, la psychiatrie l'est encore davantage. Cette crise ne fera que s'aggraver si la santé mentale devient l'instrument d'une politique de sécurité au détriment d'une intégration dans la cité fondée sur une autre conception du soin. »

Adeline Hazan, contrôleur générale des lieux de privation de liberté,
« Psychiatrie : soigner mieux en enfermant moins », *Le Monde* du 18 septembre 2018.